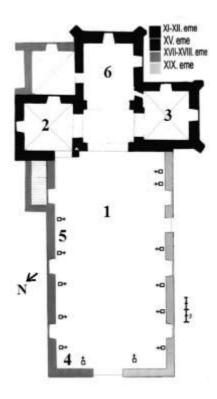
L'église de JAMBLES

L'église a été reconstruite à partir d'un lieu de culte plus ancien ainsi qu'en témoignent quelques pierres de réemploi ornées (VIIème-IXème) découvertes lors de la restauration (1962-1977). L'élévation de la flèche maçonnée (XIIème) témoigne de sa filiation au puissant courant architectural roman bénédictin de l'abbaye de Cluny. Le chœur, est couvert de laves.

L'église de Jambles se rattache à l'élan d'évangélisation qui, dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, parcourut la Bourgogne. La dédicace à **Saint BENIGN**E, délégué par saint Polycarpe pour cette mission, est attestée par l'acte de consécration (23/3/1420) du maître-autel à la Vierge Marie et aux reliques du saint authentifiées par le curé Treillit (24/11/1730).

L'église est classée monument historique depuis 1943 (arrêté du 9 juillet 1943) (P.C. Fournier).



L'intérieur

La nef (1) plafonnée se termine par un chœur roman précédé de deux chapelles (XVème): elles sont dédiées, l'une à Notre Dame de la Pitié (à gauche) (2), l'autre à Sainte Anne (à droite) (3).

À gauche en entrant par la grande porte, les **fonts baptismaux** (4). La grille montre la séparation existant entre le non baptisé et l'Eglise. Par le sacrement du Baptême, le nouveau chrétien entre dans l'Eglise.

La nef est éclairée par un **lustre** dont chacune des pampilles est ornée d'une croix prouvant bien sa destination religieuse dès la fabrication.

Vitraux

Les vitraux (XIXème) signés J. Besnard, Chalon S/S, sont légendés et représentent « S^t Louis (patron de Jambles) secourant les pauvres », la « Prédication de S^t Claude », la « Mort de S^t François-Xavier », jésuite ayant évangélisé les Indes, le Japon avant de mourir aux portes de la Chine, « S^t Charles Borromée (évêque de Milan) communiant les pestiférés », « S^t Jean communiant la Vierge » et le « Martyre de S^t Bénigne », condamné par l'empereur Marc-Aurèle en 178.

Statuaire

Dans la nef : S^t Antoine l'anachorète (ermite), statue en bois du $XV^{\rm ème}$, classée (10/5/1928) reconnaissable à sa robe de bure, son capuchon et son bâton en forme de τ (tau) ; S^t Bénigne dont la barre de fer sur la tête rappelle son martyre ; S^{te} Jeanne d'Arc ; le S^t Curé d'Ars près du baptistère.

Dans une niche, œuvre d'un artisan local, une statuette de **S**^{te} **Agathe** (XVIIIème), se tenant un sein ; sa dévotion fut accordée aux paroissiens de Jambles (1728) pour protéger les récoltes de la grêle et des orages. La palme (ou le bâton enflammé) a été remplacé par une croix.

Dans la chapelle nord (à gauche) (2) : une **Piéta,** (probablement en bois polychrome, XVI^{ème}).

Enfin dans le chœur (6) S^{te} Bernadette de Lourdes et S^{te} Thérèse de Lisieux.

Peintures

Dans la nef, près de la **chaire à prêcher** (5) offerte par une paroissienne (1860), le **tableau** de « **S**^t **Pierre Pénitent** » pleurant de remords après avoir trahi le Christ (tableau du XVIIIème siècle).

Dans la chapelle seigneuriale (3) : le **tableau** de la « **Prédestination de la Vierge** », encore adolescente, elle est entourée de ses parents : **S**^{te} **Anne et S**^t **Joachim**, œuvre du peintre GILQUIN (1680-1761), artiste de la cour des Condé (le Duc de Bourbon étant gouverneur de la Bourgogne).

Ces deux tableaux ont été restaurés par P-N. Drain avec l'aide des Jamblois.

La chapelle seigneuriale (Ste Anne) XVe

C'est dans cette chapelle (3) que les seigneurs assistaient aux offices par un *hagioscope* (ouverture oblique). Jambles était - pour partie - une ancienne seigneurie ecclésiastique propriété de l'évêque de Chalon/s/Saône début XIIIème, puis rattachée au Prieur de l'Abbaye bénédictine de Saint-Pierre de Chalon au XVIIIème. Le **blason**, sous l'ouverture nord, en est la marque.

Des éléments remarquables décorent cette chapelle : la peinture de la « Prédestination de la Vierge », déjà citée ; la clé de voûte ornée de la Sainte Trinité : Père, Fils et S^t Esprit (colombe) ; sur les consoles supportant les croisées d'ogives, les rappels symboliques des quatre évangélistes : un ange (S^t Matthieu), un lion (S^t Marc), un taureau (S^t Luc) et un aigle (S^t Jean) ; sur l'arc séparant le chœur de la chapelle : « les vignerons au baril » confirmant depuis des siècles l'identité viticole de Jambles ; le buste reliquaire de St Bénigne, bois, XVIIe s.

Dalles funéraires

Des pierres tombales (des prêtres et sans doute de Jean Juillet) de l'ancien cimetière ont été employées pour le pavement de l'église. Les teintes correspondent à leur nature géologique : calcaires jaunes de Buxy, calcaires gris à gryphées de Jambles, pierre blanche de Fontaine et rouge de Givry.

Extérieur

Le clocher maçonné sous lequel se trouve un niveau avec des baies à trois arcatures soutenues par des petits chapiteaux.

Face à la porte principale: un linteau trilobé couronnant un masque (marmoin) faisait dire aux mécréants: « ce marmoin qui pide les reuillats » (= ce masque dévisage les Jamblois (bons goûteurs de vins et souvent enroués) en sortant de l'église).

À proximité

Croix élevée par la famille Niepce au sommet du Mont Avril à la mémoire de l'inventeur de la photographie le 24/9/1839, bénie par M^{gr} de Burgat, vicaire général d'Autun à la prière de J.S Déliance, curé de Jambles.

Pèlerine de Jean Juillet, pèlerin de S^t Jacques de Compostelle, jamblois parti en 1733, muni de son certificat de baptême établi par le curé Treillit (1727-1753), et enterré au cimetière de Jambles.

Le GR 7 passant au pied du château de Charnailles puis par Jambles et Moroges est toujours pratiqué par de nombreux pèlerins de toutes nationalités (Allemands en particulier).

Sentiers de découverte (départ : aire de loisirs) ; Mont Avril (421m) et flore des pelouses calcaires (orchidées, anémones, hélianthèmes : espèces protégées).

Bibliographie: JAMBLES d'Yvonne Peyrerol; Pierre Cléon, Apôtre de la Bourgogne, G. et Marie Wetzel, cheminer de Jambles à Santiago. Conservatoire des sites bourguignons

« Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que tu n'aies affirmé trois fois que tu ne me connais pas »

Évangile selon saint Luc 22/31-34

L'église de Jambles fait partie de la Paroisse **Saint Vincent des Buis** qui compte 17 villages (autour de Buxy), soit 8558 habitants (Insee 2010)

Paroisse Saint-Vincent des Buis

8 Rue Haute de la Gare 71390 BUXY Tél: 03 85 92 10 16

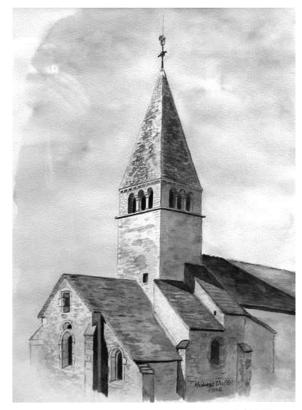
Adresse courriel: cure.buxy@wanadoo.fr

Bissey-sous-Cruchaud, Buxy, Cersot, Granges, Jambles, Jully-les-Buxy, Marcilly-lès-Buxy, Messey-sur-Grosne, Montagny-lès-Buxy, Moroges, Rosey, Saint-Désert, Saint-Germain-lès-Buxy, Sainte Hélène, Saint Vallerin, Sassangy, Villeneuve-en-Montagne.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition: décembre 2013



VALLET

JAMBLES Église Saint-Bénigne

